

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-63-Agate-bille-en-tete.html>



I.D n° 63 : Agate (bille en tête)

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: jeudi 27 septembre 2007

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Les morts passent aussi vite que les jours. Il y a une semaine encore, le visiteur du site était accueilli par la photo de **Michel Valprémy**, mort brutalement le 4 septembre de cette année. Et Jacmo y rappelait à la suite la fidélité de ce poète à nos publications, d'un premier *Polder : Emblèmes évidés* (1984) aux récents *Petits crapauds du temps qui passe*, dans le n° 126 (juin 2005), où il croisait son écriture avec celle de Jacques Izoard. Aujourd'hui, cette évocation se retrouve dans l'onglet *Tête de Gondole*, repoussée par les exigences de l'actualité : l'annonce de l'arrivée prochaine (mais cette page aussi, en réalité, est déjà tournée) chez les abonnés de la nouvelle publication (n° 136). Regrets : nulle mention n'y est faite de Michel Valprémy : au moment où la nouvelle nous frappait, le numéro était sous impression. Puisse, pour nous consoler, dans la boîte à bijoux, à joujoux, et faisons rouler sous nos doigts l'

Agate (bille en tête), un poème de Michel Valprémy. C'est ma bille, ma bille mienne, une reine, gagnée haut la main, à la triche, à la leche, ma bille, mon bonbon sans fin, mon bijou, une esclave rebelle qui vibre encore, quand je m'arrête, qui troue le noir quand je ne le veux plus, quand je n'y pense plus. C'est ma bille, mon cinoche, c'est mon cirque ambulante. Dedans - la liste est longue - il y a : des postillons de lait
des morves qui scintillent

des nuages nains blottis au fond d'un lac,

du blé pilé,

trois poissons poilus qui rigolent,

des ailes en vrac,

des ongles et

des cornes,

des pétales rouillés,

des grêlons un peu mous,

des confettis plucheux

un troupeau d'asticots,

des guirlandes qui pendent sous la lune qui

pleure, des ciels d'avant-hier qu'on peindrait
si on savait, des ciels du souvenir, du bon,
du meilleur, des ciels plus vrais et vifs qui
meurent à reculons, sans se presser, des
ciels d'artistes, en bouquets, à pleines
couches. C'est ma bille, c'est mon phare,
mon grelot, mon olive qui dort au repli du
nombril, ma bille, ma bille toute pauvre, toute
bête, toute triste, mon seul souci sacré/
secret. in *Décharge* n° 93 - Juin 1997 Lire
Michel Valpremy : son oeuvre est éclatée dans
de nombreux livres, plaquettes, revues et chez
de nombreux éditeurs. Elle devra être
rassemblée : qui s'y mettra ? En attendant, une
bibliographie, entre autres sites, sur wikipedia.